

La Revue Populaire

Vol. 9, No 6

Montréal, Juin 1916

ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne ga-
rantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

LA MOUCHE



Elle a des ailes et ce n'est pas un oiseau; elle a une trompe et ce n'est pas un éléphant; elle est agaçante et ce n'est pourtant pas une belle-mère, elle est autre chose que tout cela: la mouche tout simplement, c'est-à-dire un sale insecte et un insecte sale.

L'homme, qui extermine sans difficulté les plus gros animaux, paraît impuissant contre cet avorton que nous ramène en bataillons compacts le présent mois de juin.

A ceux qui croiraient encore que l'on exagère les défauts des mouches, nous ne répèterons jamais assez que la mouche transporte du fumier à la cuisine, de la charogne putréfiée au biberon et les germes des pires maladies sur le visage de tout le monde.

La mouche va se poser sur des déchets innombrables pour lesquels elle paraît avoir une tendresse toute spéciale et vient ensuite promener sur vos aliments et sur vous-mêmes ses pattes contaminées de la plus hideuse façon.

Les mouches! mais elles sont propres, au contraire, affirment certaines person-

nes; regardez-les, toujours elles se nettoient les ailes comme un chat le museau!

Oui, mais ce qu'elles enlèvent, elle ne vont pas le porter dans la boîte aux déchets; elles ont été l'y chercher et elles vous le rapportent en détail et aggravé de microbes qui ne demandent qu'à croître et embellir!

C'est ainsi qu'elles vous font cadeau gentiment du choléra, de la dysenterie, de la diarrhée infantile, de la tuberculose, de la fièvre typhoïde et de bien d'autres choses encore. Demandez à votre docteur ce qu'il en pense!

On a tort de dire "Faible comme une mouche". Cet insecte a tué plus de gens et ruiné plus de familles qu'on ne le pense ce qui n'empêche pas que ceux qui crient "Au danger", se font traiter de pessimistes qui ont peur de tout, même des mouches...

Cependant, si on les écoutait un peu plus, le défilé des petits cercueils blancs vers le cimetière serait peut-être moins long pendant la saison d'été...

Et si chacun le voulait bien, la race des mouches ne disparaîtrait peut-être pas complètement mais elle serait vite réduite à l'impuissance.

Seulement, il s'agit de le vouloir.

Roger Francoeur.